

*Antoine Laurain & Le Sonneur*  
**Et mon cœur  
se serra**



Flammarion

# Et mon cœur se serra

Antoine  
Laurain &  
Le Sonneur

*Et mon cœur se serra* est un conte étrange en cent dix-neuf dessins de l'artiste connu sous le nom « Le Sonneur » et vingt-huit textes d'Antoine Laurain. Entre art et littérature, entre roman dessiné et poésie typographique.

De cette aimée enfuie et perdue, nous ne connaissons jamais le nom, mais elle hante le livre.

L'amour, la rupture, la solitude, l'espoir.

Comment transmettre les sentiments en trois couleurs : rouge, noir, blanc ?  
Comment les faire passer avec juste vingt-six lettres dans l'alphabet ?

Beaucoup l'ont tenté avant eux : Breton, Mallarmé, Gainsbourg pour ne citer qu'eux. Laurain et Le Sonneur relèvent le défi.

Au mieux, c'est un excellent livre.

Dans le pire des cas, ils ont fait un chef-d'œuvre.



Flammarion

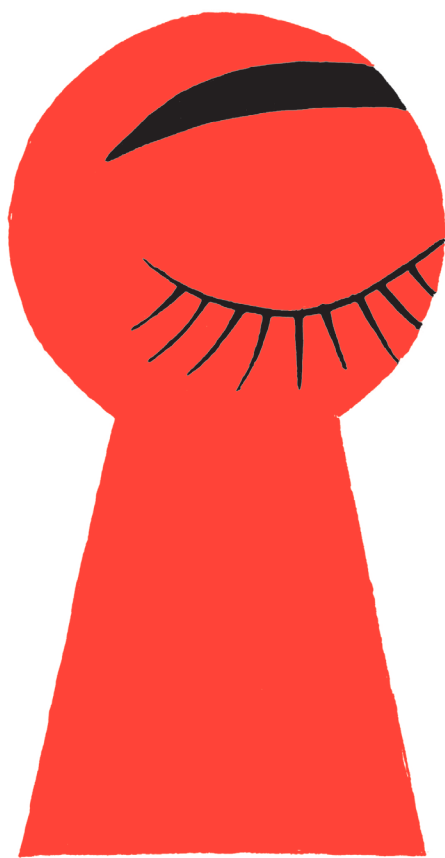
Et mon cœur se serra



Antoine Laurain & Le Sonneur

Et mon cœur se serra

Flammarion



Aujourd'hui je t'ai

posté une lettre, une très belle lettre de trois  
pages manuscrites et rédigée avec un stylo  
Cross à plume moyenne et encre noire.

Au moment d'écrire ton adresse sur l'enveloppe,  
ma main a tremblé et j'en ai inventé une autre.

Une adresse qui n'existe pas, un numéro  
aléatoire dans une rue imaginaire que j'ai  
située dans un arrondissement à l'autre bout  
de la ville. Le 8 rue Pierre-François-  
Flarmentier, Paris 15e. J'ai posté la lettre  
dans la boîte jaune.

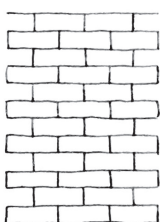
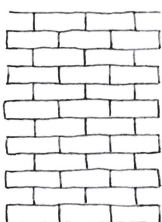
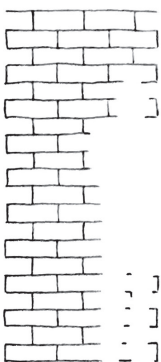
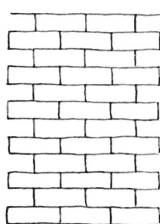
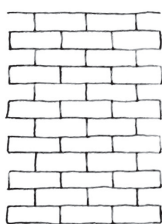
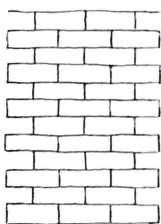
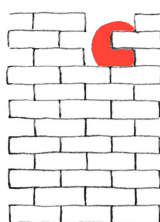
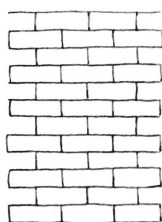
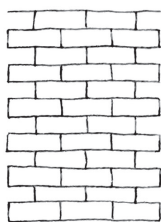
Tu ne la liras jamais.

Je me demande ce que va devenir cette enveloppe – si les employés des postes finiront par l'ouvrir et lire mes trois pages, s'il y a une procédure spéciale pour les lettres sans destinataire et sans expéditeur. Je voudrais qu'au moins un fonctionnaire des postes prenne quelques minutes de son temps pour froncer les sourcils, ouvrir l'annuaire électronique de son arrondissement et constater qu'aucune rue Pierre-François-Flarmentier n'existe. Dans combien de temps sera-t-elle détruite ? Quelques jours, un mois ? Finira-t-elle dans un panier ou dans un broyeur qui en fera de longs copeaux de papier ? Il faut que je me renseigne là-dessus.

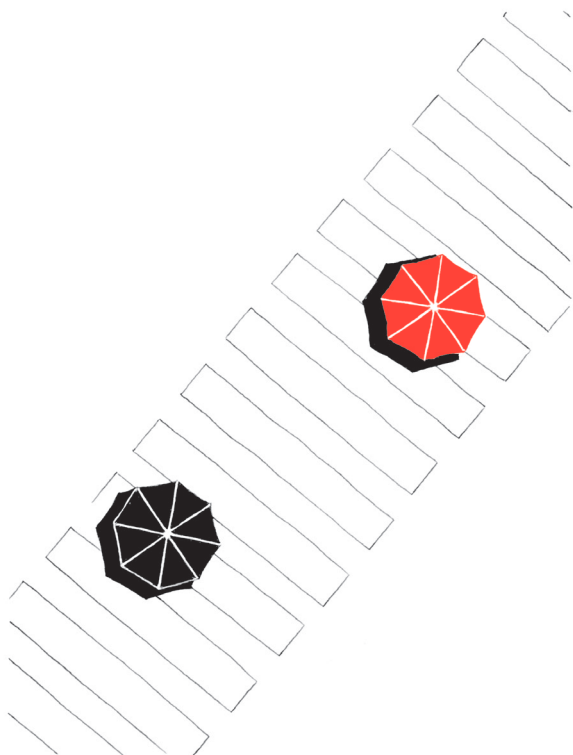
J'imagine ton appartement de la rue Flarmentier : il est vaste, en parquet et très ensoleillé. Tu dors dans un divan en velours bleu. Il y a peu de meubles – tu attends que j'apporte les miens.

Tu m'attends, moi. Tu dors. Tu m'attendras toute la vie dans cet appartement. Tu es partie. Tu es rue Pierre-François-Flarmentier pour l'éternité.











J'ai rencontré quelqu'un...  
je te quitte, je ne t'aime plus,  
c'est fini, je t'aime encore  
mais c'est fini. Tu verras,  
ça passera, tout passe.  
On s'arrête là. Je m'en vais.

J'aurais aimé t'épargner  
mais la vie nous a séparés...

Je ne sais plus ce que  
tu as dit. En fait je n'ai  
aucun souvenir de ce que  
tu as dit. Je me souviens  
juste de ce que j'ai compris :  
que c'était fini. Que tu  
me quittais. Que je ne te  
reverrais plus, qu'on  
ne nous verrait  
plus ensemble.

Tu devenais inaccessible  
et mes mots ne servaient plus à rien.  
Je plaçais ma cause mais cette cause  
était déjà entendue : tu étais déjà partie  
depuis longtemps et je ne l'avais pas vu ou  
n'avais pas voulu le voir. Cette ultime conversation  
n'était plus qu'une formalité pour toi. Un mauvais  
moment à passer.  
Après tu irais ailleurs, libre. Retrouver un autre peut-être.  
Sûrement.  
Et moi, où irais-je ?  
Tu me plantes un poignard dans le cœur et tu me dis  
que tu ne veux pas me faire de mal.  
Tu me dis que tu ne tiens pas ce poignard. Que c'est  
le destin qui le tient. Tu me dis qu'il n'y a pas de coupable.  
Je ne suis pas d'accord.

« Objection, mon honneur. »

« Objection, mon amour. »













Je vais changer  
de montre. C'est  
une décision que j'ai  
prise brutalement à  
4 h 14 du matin.

Je tournais dans la pièce tandis  
que la machine à café émettait  
son vrombissement – il va falloir  
faire évoluer ce système car ce bruit  
est insupportable. À ce sujet, j'ai fait  
l'acquisition d'un aspirateur silencieux qui  
aspire et qui est réellement silencieux.

C'est tout à fait fascinant.